

de la Sainte Vierge au Jésus de Montréal, et que notre digne et vénéré Prélat doit bientôt placer solennellement sur le piédestal qui lui est destiné. Il veut par cette imposante solennité faire connaître aux habitants de notre ville et de toute la province le nouveau gage de protection et de salut que Marie leur envoie. Cette statue, nous le disons hautement, est un des plus augustes monuments que possède l'Église du Canada. Nous espérons le prouver dans cette courte notice, et nous désirons en même temps inspirer aux fidèles une grande reconnaissance pour le bienfait reçu, et un grand empressement à honorer Notre-Dame de Liesse, et à profiter des grâces nombreuses dont ce bienfait est le gage. Nous savons que Notre-Dame de Liesse a déjà fait éclater sa puissance au milieu de nous. Plusieurs personnes de cette ville assurent avoir déjà obtenu par son intercession la guérison de maladies longues et dangereuses. Nous aimons à le dire afin d'encourager la confiance des fidèles à s'adresser à Notre-Dame de Liesse dans leurs besoins spirituels et temporels.

Nous diviserons ce travail en trois parties : dans la première nous rappellerons succinctement l'origine et l'histoire de l'antique sanctuaire de Liesse près Laon en Picardie, jusqu'à l'époque néfaste de la révolution française ; dans la seconde partie nous continuerons cette histoire depuis le rétablissement du culte en France et du pèlerinage de Liesse jusqu'en 1857, époque du couronnement solennel de la statue ; la troisième partie traitera particulièrement de l'histoire de la statue que nous possédons, et de la manière dont elle nous est parvenue.